

15 Avril 1962.... 15 Avril 2013..

*Le temps a passé, mais les souvenirs sont toujours aussi présents.
Pourquoi je te parle de cette date ?*

Nous sommes le 15 Avril 1962...

15 avril 1962
ALGERIE — LA DEPECHE D'ALGERIE —

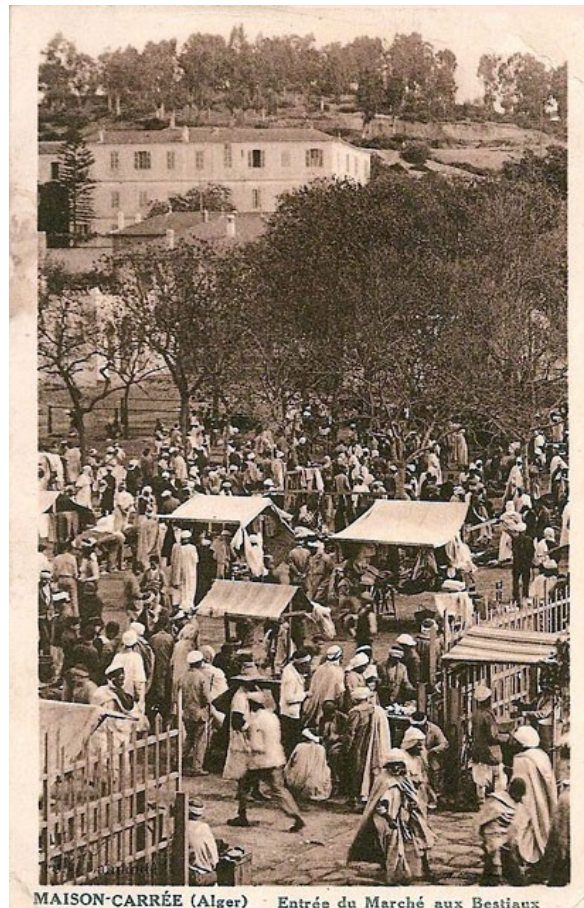
A MAISON-CARRÉE
Une voiture lapidée
par des musulmans
et ses occupants
massacrés
2 morts - 1 blessé
1 disparu

Hier, vers midi, un horrible attentat a été commis à Maison-Carrée, à proximité du marché aux bestiaux.

Une Aronde (immatriculée 837 CQ 9 A) fut interceptée par un groupe de Musulmans armés, qui formaient barrage dans le quartier et vérifiaient les papiers des passants. Les quatre passagers du véhicule — quatre Européens âgés de 25 ans environ, furent obligés de descendre du véhicule. Ils subirent alors les pires tortures de la part des assaillants. Après avoir été lapidés, ils furent mis à mort : l'un eut la tête écrasée, le second fut dépouillé de ses vêtements et tué à coups de bâton. Le troisième fut éventré. Il échappa à la mort, mais fut hospitalisé à Mustapha dans un état désespéré.

Le quatrième passager fut enlevé par les assassins, et l'on est, depuis lors, sans nouvelle.

Après leur odieux forfait, les tueurs incendièrent la voiture, et lorsque les forces de l'ordre intervinrent, ce ne fut que pour « enlever » les victimes.



MAISON-CARRÉE (Alger) - Entrée du Marché aux Bestiaux

C'est un dimanche, le jour des rameaux...

Un drame est en train de se dérouler à Maison Carrée devant le marché aux bestiaux.

Quatre de mes camarades, jeunes militaires Pieds Noirs de la 483 ° compagnie du Matériel à Boufarik, descendent passer la journée à Alger en permission. Ils sont habillés en civil... Ils sont arrêtés et bloqués avec leur voiture par un barrage F.L.N...

La suite tu peux l'imaginer.... 3 d'entre eux se font massacrer et tuer. Le 4° réussi à s'enfuir...



Nous avons appris leur mort tout en fin de soirée... Pour le groupe de pieds noirs que nous étions, ce fut tristesse, colère, indignation.... Cette dernière étant le reflet de l'ambiance qu'il y avait dans les casernes après les accords d'Evian... Nos camarades sont morts dans l'indifférence quasi générale...(on ne vas pas refaire l'histoire on la connaît..)

Je voulais juste te dire que j'ai mis des années à essayer de retrouver les familles..., j'ai finalement réussi.

Voici le nom des victimes... Respect à eux et à leurs familles.

CHESSA Gérard de Blida,

FORMOSA Laurent de Saint Arnaud, le Kroubs,

MOSCA Jean claude de Constantine.



Je n'ai jamais réussi à savoir qui était le 4°. Peut-être un jour, le saurais-je?

L'enterrement militaire a eu lieu à l'Hôpital Maillot le 19 avril. Nous avons présenté les armes en pleurant...

Ce n'est que plus tard, que je me suis promis de retrouver leurs familles et le lieu de sépulture.



Cérémonie belle et émouvante, beaucoup de gerbes de fleurs, couronnes, crucifix

et livres souvenirs.

Les corps ont été ensuite déposés au cimetière d'El Alia à maison Carrée, et remis aux anciens combattants.

La médaille militaire a été accordée à Jean Claude MOSCA de Constantine et remise par le colonel LORRE directeur de l'E.R.G.M/ EB (d'après le document que j'ai en ma possession) ; je ne sais pas si Gérard CHESSA et Laurent FORMOSA ont eu la Médaille Militaire, j'ose espérer que oui. Je n'ai pas de document officiel à ce sujet.

Mon ancien commandant d'unité le Lieutenant HUON, que j'ai réussi à joindre il y a quelques années m'a témoigné beaucoup d'amitiés dans mes recherches, et m'a beaucoup aidé.

Je voudrais remercier aussi Monsieur Christophe DUPONT administrateur du site Mémoire des Hommes.

Ministère de la Défense à Paris.

Il reste néanmoins ce sujet épineux, celui du désintéressement quasi général de nos camarades de chambrées et de camp, quand l'annonce de la mort de nos frères d'armes est parvenue jusqu'à nous. Colère et indignation de notre part ; avec tous les copains pieds noirs nous avons manifesté à Boufarik dans les heures qui ont suivies. Nous avons déposé une gerbe aux Monument aux morts le 17 avril.

... Je te le disais au téléphone, j'ai retrouvé 51 ans après un ancien militaire du camp, on se connaissait de vue. J'ai évoqué avec lui cette triste affaire, il ne se souvient de rien. Le temps a passé, c'est comme ça...

A toutes celles et à tous ceux qui liront ton article, j'espère qu'ils se souviendront de ces 3 garçons, qui ont sûrement eu des amis à Alger, Blida, quand ils allaient en permission, en boom que sais-je encore, et qui pourront m'aider à retracer leurs dernières journées d'amitiés avec eux.

Jean-Claude HESTIN

Mise en page :

Hervé CUESTA

Collectif national NON au 19 mars 1962

Toulon, le 08/05/2013

Le 15 avril 1962, la paix de la fnaca était signée depuis presque 1 mois...